

Les mystères du Disteldorf

Vendredi 20 octobre, Charles Schlosser, l'auteur de *Disteldorf, Terre de charbonniers* a présenté son ouvrage dans une salle des fêtes de la mairie archi-comble.

TOUTES LES PERSONNES PRÉSENTES, vendredi à la salle des fêtes de Lembach, avaient réservé le livre de Charles Schlosser, *Disteldorf, Terre de charbonniers*. Ce sont des charbonnières qui ont géré la distribution des exemplaires du livre, le public étant surtout composé de descendants de ces charbonniers ayant vécu au Disteldorf, village fondé autour de 1700, selon les écrits retrouvés comme un acte de naissance daté de 1720. Charles Schlosser a expliqué sa démarche de recherche et remercié les familles dont les parents ont vécu au hameau pour la mise à disposition d'écrits et de photos. L'origine de ce village est certainement liée à la verrerie et les habitants qui s'y sont installés venaient de Schwabwiller, de Gunstett, de Climbach, du Hirschthal, de Bundenthal...

Une bonne dizaine de familles vivaient au hameau

Vidéo à l'appui, l'auteur a commenté quelques photos de familles anciennes. Il a aussi montré des clichés de maisons avant et après le bombardement de 1940, bâtisses fortement endommagées mais jamais reconstruites à l'exception de celle des Isel, les habitants s'étant installés ailleurs après guerre. Par la suite, quelques restaurations ont permis l'implantation de résidences secondaires. Il a aussi commenté des anecdotes et histoires sur la vie locale, le hameau ayant compté une bonne dizaine de familles, nombreuses pour la plupart. Le site, en pleine forêt, était prospère et exploité au niveau agricole. Un extrait du cadastre de 1831 mentionne 500 parcelles attribuées.



Jean-Luc Lott, Cédric Lemaître, Charles Schlosser, Christelle Rochelle, Élisabeth Halna-Klein et Bernard Ulsemer ont présenté le livre *Disteldorf, Terre de charbonniers*, tout en apportant quelques témoignages originaux. PHOTO DINA

Charles Schlosser a rappelé que jusqu'en 1955 on n'y parlait qu'alsacien.

Le Disteldorf était entièrement catholique, ce qui a engendré quelques flottements après 1870 avec la municipalité protestante de Lembach, en particulier pour la construction obligatoire d'une école. On retrouve dans cette histoire la main du curé Lang de Lembach qui avait également bataillé pour la construction de l'église catholique (Saint-Jacques, en 1906). Au final, les habitants du hameau ont entrepris eux-mêmes la construction de leur école, la surmontant par la suite d'un clocheton pour faire office de chapelle. La cloche a été offerte après guerre à un missionnaire et elle doit sonner quelque part en Afrique.

Une autre anecdote porte sur la construction de la maison forestière en 1900 et le raccordement des maisons au réseau d'eau potable, réalisé pour l'occasion, une première dans la région !

La parole fut aussi donnée à l'éditeur, Bernard Ulsemer (I.D. l'Édition) et à sa graphiste, Christelle Rochelle. Cette dernière s'est dite particuliè-

rement enchantée d'avoir découvert un métier d'antan et l'histoire d'un village en pleine forêt.

Trois témoignages pour faire vivre la présentation

Avant que l'auteur ne s'attelle à la lourde tâche des dédicaces, trois témoignages ont agrémenté la présentation. Élisabeth Halna, qui a mis à disposition ses documents pour la rédaction du livre, documents qui méritent encore plus d'être repris et partagés, a raconté l'histoire de sa grand-mère Émilie Schlick née en 1896 et décédée presque centenaire en 1995. Entre 1986 et 1990, celle-ci a rédigé, sur un cahier offert par son fils Ernest Klein la description de son village d'enfance, le Disteldorf, qu'elle a quitté au début des années 1920. Des textes accompagnés d'esquisses réalisées de mémoire et avec une minutie parfaite, où l'on voit le hameau, les maisons, les granges, la fontaine et l'école.

Jean-Luc Lott a de son côté vécu dans la maison Isel au Disteldorf avec son épouse jusque dans les années 1980 : « C'était notre raison de vivre

pendant dix ans ! » Le couple s'est marié à Lembach, trois de leurs enfants sont nés au hameau. Mille et une anecdotes, toujours vécues avec philosophie et optimisme, jalonnent le séjour de la famille qui aurait aimé s'établir définitivement, mais qui faute de pouvoir reprendre une exploitation fermière, s'est installée en fin de compte à Struth.

Ces deux récits figurent dans le livre. Le troisième est plus d'actualité. Cédric Lemaître raconte : « J'ai trouvé à Lembach les trois bonheurs : mon épouse, notre petite fille que nous avons conçue et une maison au Disteldorf. » Le couple vient d'acquiescer, comme résidence secondaire, une maison construite en contrebas de celle des Isel. « Un vrai coup de foudre ! D'ailleurs un orage s'est abattu sur le hameau lors de la première visite. Un havre de paix que nous rejoignons dès que nous avons un moment. Un lieu idyllique où les sangliers, peu farouches, viennent fouiller jusqu'au pas-de-porte ! » Ainsi l'histoire du Disteldorf n'est pas perdue, elle continue à s'écrire. ■

HUB. K.